La gazette HEB

Directeur de publication : Olympe Picot
Comité de rédaction : Noémie Picot
Olympe Picot
Contributeurs : Séverine Lenoir (Graphiste)
Eugénie Renaud (Correctrice)

Numéro 7 - Octobre 2025

Les origines d'Halloween

Halloween, fête aujourd'hui associée aux citrouilles et aux costumes, plonge ses racines dans une très ancienne tradition celtique. Elle remonte à la fête de Samhain, célébrée en Irlande il y a plus de deux mille ans, qui marquait le passage de l'été à l'hiver, du monde des vivants à celui des morts. Les Celtes croyaient que, dans la nuit du **31** octobre au **1**er novembre, les esprits pouvaient franchir les frontières et revenir hanter les vivants. Pour se protéger et éloigner les âmes errantes, on allumait de grands feux et l'on portait parfois des masques.

Avec la christianisation, cette fête païenne fut intégrée au calendrier religieux : le **1**er novembre devint la Toussaint, et la veille fut appelée All Hallows Eve (« la veillée de tous les saints »), qui donna Halloween. Les traditions celtiques ont survécu en Irlande et en Écosse, avant d'être exportées par les migrants vers l'Amérique du Nord au XIX siècle. C'est là que la fête prit la forme que nous connaissons, avec les citrouilles sculptées et la quête de friandises.De rite ancien à fête mondiale, Halloween témoigne de la manière dont les sociétés transforment et réinventent leurs héritages culturels.

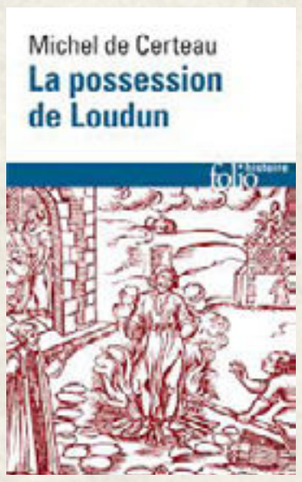
Noémie Picot

Crédit : Pixabay

HEB a lu :
La possession de Loudun,
Michel de Certeau.

Amis lecteurs, laissez-vous entraîner par la plume subtile de Michel de Certeau. Dans La possession de Loudun, il redonne vie à l'une des affaires les plus étranges du XVII siècle : des religieuses saisies de convulsions, une ville bouleversée, un prêtre accusé de pacte avec le démon. Ce n'est pas seulement une enquête sur le procès d'Urbain Grandier, c'est une plongée dans l'imaginaire d'une société où le diable se mêle aux intrigues politiques et aux passions humaines. Entre érudition et récit haletant, Certeau nous guide dans les ruelles de Loudun comme dans les replis de la mémoire collective. Histoire, théâtre et mystère s'entrelacent pour éclairer les peurs et les croyances d'un temps. Une lecture vive et captivante, à mettre entre toutes les mains curieuses de comprendre comment naissent les légendes.

Noémie Picot



Crédit : La possession de Loudun, Michel de Certeau, édition Folio Histoire, 2005

Musée de la torture à Amsterdam
Credit photo HEB

HEB a visité :
Musée de la torture à Amsterdam

Le musée de la Torture d'Amsterdam, niché le long du canal Singel, prend à Halloween des allures de maison hantée. Dans ses couloirs sombres et étroits, éclairés à la lueur vacillante, se dévoilent des instruments effroyables : guillotine, râtelier, vierge de fer, chaise de Judas, vis à pouce ou broyeur de crâne. Chaque pièce semble prête à se refermer sur l'imprudent qui s'attarde trop. Des gravures anciennes et des récits glaçants racontent les cruautés d'autrefois, rappelant que la peur fut longtemps une arme de pouvoir. Ici, l'histoire se mêle au frisson : on avance d'ombre en ombre, comme si les bourreaux rôdaient encore. Ouvert jusque tard le soir, le musée attire les curieux en quête de sensations fortes. En cette nuit des citrouilles et des fantômes, osez franchir ses portes… mais prenez garde : les esprits d'Halloween adorent se cacher entre ses murs, chuchotant aux oreilles des visiteurs les cris oubliés du passé.

Noémie Picot

HISTOIRE EN BALADE

Editeur : Association Histoire en Balade - 4 Rue Mélina Mercouri, 67380 Lingolsheim, France
Courriel : contact@histoire-en-balade.fr

Actualité de la recherche

Les sorcières, entre histoire et mémoire

L'histoire des sorcières, longtemps perçue comme un domaine marginal, est devenue un champ majeur de la recherche. Dès les années **1970**, Carlo Ginzburg, avec Les Batailles nocturnes, a révélé la cohérence culturelle des croyances populaires derrière les procès. Michel de Certeau, dans *La Possession de Loudun*, a montré combien récits de possession et accusations de sorcellerie constituaient des lieux où une société se met en scène. Emmanuel Le Roy Ladurie (Montaillou) a également souligné l'importance du religieux et du quotidien dans la fabrication des imaginaires.

Par la suite, l'historiographie féministe a renouvelé l'approche, Lyndal Roper insistant sur la dimension sexuée des accusations et sur le contrôle des corps féminins.

Plus récemment, Wolfgang Behringer a replacé les chasses aux sorcières dans une histoire globale des climats et des crises, montrant comment les contextes sociaux et environnementaux nourrissaient les paniques collectives. Brian Levack, quant à lui, a proposé une vaste synthèse comparée des procès en Europe, mettant en lumière les logiques politiques et juridiques.

Aujourd'hui, l'exploitation fine des archives judiciaires permet de restituer les voix des accusées et d'analyser les tensions sociales ou les conflits de voisinage. L'histoire des sensibilités explore la peur du démoniaque et la place du féminin dans l'imaginaire européen. Ce champ connaît une forte actualité : publications, expositions, réhabilitations symboliques. Les sorcières apparaissent désormais moins comme des victimes passives que comme des révélateurs des rapports de pouvoir et des mécanismes de construction de la peur.

Noémie Picot

Albert Joseph Pénot

Crédits : Départ pour le Sabbat de Albert Joseph Pénot, 1910

La sortie du mois

Dans le palais des étoiles de Violet Moller

Payot, 2025, 304 p

La Renaissance n'a pas seulement redécouvert l'Antiquité : elle a aussi ouvert le ciel. Dans le palais des étoiles, l'historienne britannique Violet Moller raconte avec brio comment, entre le XVe et le XVIIe siècle, les Européens ont appris à observer, comprendre et représenter l'univers. De Copernic à Galilée, de Tycho Brahe à Kepler, c'est toute une constellation de savants, d'artisans et de curieux qui apparaît sous nos yeux, animée par une même passion : déchiffrer l'ordre du cosmos.

Loin d'un récit figé de « grands hommes », Moller met en lumière les échanges, les débats et parfois les querelles qui ont façonné cette révolution intellectuelle. Elle montre comment l'imprimerie, la circulation des manuscrits et les instruments nouveaux — lunettes, cartes, astrolabes — ont transformé la manière de penser le ciel. Le livre fait dialoguer science, culture et société : l'observation des planètes ne relève pas seulement de l'astronomie naissante, mais aussi de la foi, de la politique et de l'imaginaire.

Le grand mérite de Moller est d'allier érudition et clarté. Son récit est vivant, ponctué d'anecdotes et de portraits qui donnent chair à des figures souvent réduites à des noms. La traduction française d'Odile Demange restitue parfaitement ce souffle narratif. Le lecteur est entraîné dans un voyage qui traverse les observatoires de Prague, les cours princières et les imprimeries, jusqu'aux premières nuits de Galilée passées à scruter la Lune.

Dans le palais des étoiles n'est pas seulement une histoire de l'astronomie : c'est une fresque culturelle qui éclaire l'esprit de la Renaissance dans toute sa vitalité. Un ouvrage à la fois accessible et stimulant, qui séduira les amateurs d'histoire des sciences comme les curieux désireux de comprendre comment l'homme a appris à conquérir le ciel. Peut-être que vous rencontrerez une sorcière sur son balai qui passera devant la lune !

Noémie Picot

La blague de l'historien

Comment passer du communisme au capitalisme sans se priver ?

Le **3** octobre **1990**, l'Allemagne se lance dans le plus grand puzzle géopolitique du siècle : recoller la RDA et la RFA pour n'en faire qu'un seul pays.

Résultat : un nouveau drapeau, un nouvel hymne… mais aussi des questions existentielles : « Comment passer du communisme au capitalisme sans se priver ? »

Les sorcières étant toutes passées sur le bûcher, il fallait bien trouver une vraie solution.

Alors, la RDA apporte son lot de Trabant (ces petites voitures qu'on entendait arriver avant de les voir), la RFA apporte le Deutsche Mark (qu'on entendait sonner avant de le voir disparaître).

Les habitants de l'Est découvrent le supermarché, les habitants de l'Ouest découvrent que la réunification, ça coûte… très cher.

Héritisme ! se dit-on.

Mais trente ans plus tard, le pays est redevenu un poids lourd de l'Europe, au point que ses voisins se demandent parfois : « Et si on avait laissé le Mur, finalement, c'était plus simple à gérer ? »

Bref : le **3** octobre, l'Allemagne fête sa Tag der Einheit (journée de l'unité)… en espérant que personne ne demande encore qui paie l'addition.

Olympe Picot

HISTOIRE EN BALADE

Editeur : Association Histoire en Balade - 4 Rue Mélina Mercouri, 67380 Lingolsheim, France
Courriel : contact@histoire-en-balade.fr